



AME D'APOTRE.

L'humble bergère de Pibrac, la bienheureuse Germaine Cousin, fut travaillée dès l'âge le plus tendre, par l'ardent désir d'instruire dans la Sainte Religion, les enfants ignorants de son âge.

Tout en gardant son troupeau, notre jeune Sainte s'asseyait dans les bois ou le long des moissons jaunissantes et, là, enseignait ceux qui fréquentaient son école en plein air.

Aux petits bergers, aux jeunes pastourelles, elle racontait la naissance de Jésus à Bethléem, son enfance à Nazareth.

Elle parlait ensuite de sa vie publique, et de Jésus au Calvaire mourant sur sa croix ignominieuse pour racheter les péchés des hommes.

Puis, quittant tout-à-coup un sujet si douloureux, elle entretenait ses auditeurs du ciel, du séjour de délices que Dieu réserve aux pauvres, ses amis.

Et les jeunes enfants avaient les yeux rivés à ses lèvres; ils écoutaient avec ferveur cette voix d'ange qui versait dans leurs âmes les clartés célestes.

Et quand la Vierge leur avait ainsi prêché l'Evangile, elle leur donnait encore, en souriant, les meilleurs morceaux de son pain noir.

Sublime charité de la petite Sainte qui pensait aux corps en même temps qu'aux âmes, et qui s'oubliait elle-même en travaillant à la gloire de Dieu.

